

Distribution d'Eau

Projet de Captage de la Vallée de Kossounlar.-Mémoire justificatif et descriptif.-

Suivant les directives données en conclusion par le rapport de Monsieur l'Ingénieur L. Bonnet, en date du 27 septembre 1925 et adopté par la Municipalité, nous avons procédé dans la vallée de Kossounlar, aux sondages préliminaires à l'établissement du projet de captage des eaux destinées à l'alimentation de la ville.

Les résultats de ces travaux préalables sont consignés sur le plan N^o. I annexé au présent rapport. Il est utile de remarquer que les sondages en question avaient moins pour objectif de définir les couches de terrain détritique, suffisamment connu par la nature torrentielle de la vallée, que de déterminer d'une manière assez exacte l'allure du thalweg primitif de la dite vallée. On se proposait donc en ordre principal de rechercher le fond rocheux sur lequel coule l'eau souterraine, se prêtant le mieux à la construction des ouvrages de captage, c'est à dire permettant la prise d'eau à la cote piézométrique la plus favorable et présentant par ailleurs un resserrement suffisant pour limiter à son minimum le développement des ouvrages dans le sens transversal de la vallée.-

Dès lors, il convenait de commencer les recherches le plus en amont possible, et nous avons choisi pour foncer les premiers tubes deux endroits à environ 3/4 de kilomètre en aval du village de Kossounlar et placés à hauteur des piquets 1 et 3 du nivellement repris sur le plan, profil en long de la conduite d'adduction.-

L'achèvement de ces deux premiers sondages faisait reconnaître que le fond rocheux se trouvait à moins de 13m. sous la surface, c'est à dire à une bien moins grande profondeur que celle qu'on pouvait assigner par la déduction théorique tirée de l'inclinaison des flancs de la vallée.-

nombre d'endroits où l'eau superficielle atteint d'emblée le thalweg par un cheminement rapide dans un cailloutis dépourvu de toute qualité épurante. C'est pour obvier à cette possibilité que nous avons prévu la disposition de filtration artificielle en question, et c'est pour la rendre en tout état de cause efficace, que nous avons donné à notre manteau protecteur une position normale à la stratification ébauchée dans le terrain naturel.- Au surplus une décision sur cette question, qui intéresse exclusivement la ville pourrait être étayée par des expériences qu'il est maintenant possible de faire sur la qualité de l'eau. En effet on pourrait faire prélever régulièrement des échantillons d'eau dans les divers trous de sondages et les soumettre à l'analyse. Jusqu'au moment où les travaux de captage seront mis en exécution.-

Angora, le 20 septembre 1926.-

s) Const. Hyard.-